

## De la « Nature de Bouddha », la « Vacuité » la « Totalité dynamique » et « l'Éveil ».

Pourquoi revenir sur ces concepts de base qui ont marqué l'histoire, la philosophie et la pratique du bouddhisme et du Zen? Comment dire! Ils ont peut-être été au cœur de l'évolution des diverses écoles bouddhistes à travers le temps et les cultures, mais ils sont certainement le début et le sans fin des enseignements du Dharma (la Loi bouddhique) concernant la pratique de la méditation assise - le zazen - et l'attitude juste des pratiquants de la Voie au quotidien. Voyons en quoi consistent ces concepts, mais surtout leurs manifestations et leurs relations dans la pratique de la Voie.

### La Nature de Bouddha

La nature de Bouddha se traduit par « Bussho » en japonais et « Tathâgatagarbha » en sanskrit. C'est un concept central du bouddhisme et de l'école Soto Zen.

Ce concept est parfois traduit par « la nature de l'esprit », « la nature originelle », « notre visage d'avant naissance », « notre visage originel », « l'esprit fondamental », « l'esprit originel », « l'essence véritable », « l'essence originelle », etc.

Au plan historique, il s'agit la nature de l'éveillé, celle de Bouddha Shakyamuni. L'enseignement nous affirme que cette nature fondamentale ou originelle est inhérente à tous les êtres sensibles. Ils ont tous la capacité et le potentiel d'exprimer, de manifester et d'actualiser cette « nature de Bouddha ». Mais quel est le sens de cette nature ?

Le concept de « nature de Bouddha » n'indique pas quelque chose que l'on possède, une âme ou une forme d'essence cachée en nous-mêmes, laquelle est à transformer ou à purifier. Non! C'est davantage « l'Esprit véritable » ou une « conscience nue ou originelle », sans saisie intellectuelle ou conceptuelle de la Réalité. Parfois, on dit qu'elle est la Réalité fondamentale puisqu'elle n'est pas un objet ou un phénomène de l'existence.

Cette « nature de Bouddha » est inaltérable et toujours présente, même si elle peut être obscurcie par nos illusions et nos attachements égotiques. Lorsque le corps-esprit est abandonné (jap. Shinjin datsu raku), là où il n'y a aucune saisie ou rejet des agrégats (jap. Skandas) et que « nous sommes » dégagés de toutes formes d'attachements et d'ignorances, il se révèle naturellement « la nature de Bouddha ». Cette « nature originelle » a le potentiel pour tous les êtres de réaliser l'Éveil, soit : (1) d'avoir une perception et compréhension juste de la Réalité au-delà des mots, des concepts et des pensées, des sensations et des émotions; (2) et de se libérer de la souffrance.

Finalement, la « nature de Bouddha » est sans commencement et sans fin, impérissable, non née. Comme le dit le Maître T'chan Obaku (?- 850) - (Ch. Huangbo Xiyun) : « La nature de Bouddha n'est jamais venue à l'existence, pourtant elle n'a jamais cessé d'exister ».

*Dans le Zen, la pratique de la méditation assise - zazen - est en soi  
la manifestation de la Nature de bouddha.*

### La Vacuité

Traditionnellement, la « nature de Bouddha » a été souvent associée à la vacuité, à l'impermanence (jap. Mujo). Rappelons que ce concept de vacuité fait partie du 2<sup>e</sup> cycle d'enseignement du Bouddha historique, soit le 2<sup>e</sup> Tour de roue du Dharma, lequel sera approfondi ultérieurement par Nâgârjuna avec l'École du milieu, le Madhyamika (voir le Traité de la médianité). Retenons que la vacuité (Jap. Ku) est la condition faisant en sorte que tous les entités ou phénomènes (jap. Shiki) sont impermanents, interdépendants et non pas de nature propre (non-soi).

*Fondamentalement., tous les existants ou phénomènes n'ont pas de nature propre, d'existence indépendante et permanente. Mais encore faut-il le réaliser dans l'expérience.*

## La Totalité dynamique

Maitre Dôgen (1200-1253) a eu au cours de sa quête spirituelle, une question (un grand doute) qui l'a accompagné jusqu'à son Éveil auprès de son Maître Rujing – 1163-1228 (jap. Nyojo). Cette interrogation a été fondamentale dans la suite et la succession des enseignements des Maîtres de l'école Soto Zen.

Sa question était la suivante: « Si le bouddhisme enseigne que tous les êtres possèdent originellement la « nature de Bouddha », pourquoi est-il nécessaire de s'entraîner, de pratiquer et de suivre la voie pour atteindre l'Éveil ? »

Après quelques des années de pratique avec son Maître, Dôgen réalise bien que la « nature de Bouddha » a le potentiel de nous éveiller, de manifester la Sagesse et la Compassion, mais elle se doit d'être actualisée et réactualisée d'instant en instant.

Pour Dôgen, cette ré-actualisation de la « nature de Bouddha » n'est possible que grâce à la participation de « ce que nous sommes » d'instant en instant comme pendant zazen. Dans la pratique de shikantaza, chaque phénomène perçu (consciemment ou inconsciemment) reflète simultanément leur caractère fixe (Il-y-a) et impermanent (Il-n'y-a-pas) de moment en moment. Ce mouvement de changement incessant et universel de chaque phénomène perçu comme non-duel exprime la complète Réalité, présente et entière. Dans ce cas, il n'existe plus de séparation entre le sujet percevant (le pratiquant) et les objets perçus (phénomènes). Ce moment (le temps qu'il-y-a et qu'il-n'y-a-pas) est la Réalité telle quelle. Dôgen appelle ce mouvement dynamique, l'Univers entier réalisé, la « Totalité dynamique » (jap. Zenki).

Par conséquent, Dôgen réinterprète la relation entre la « Nature de Bouddha », la « Vacuité », la « Totalité dynamique » et « l'Éveil » ; quatre concepts déterminants. Pour lui : (1) bien que la « Nature de bouddha » soit considérée souvent comme s'apparentant dans sa manifestation à la « Vacuité » (jap. Ku), toutes deux ne sont pas séparées des phénomènes (jap. Shiki); (2) la pratique de la méditation - zazen - n'est pas un moyen pour

atteindre l'éveil, mais l'expression même de la nature de Bouddha, voire de l'Éveil réalisé; (3) l'Éveil n'est pas un produit que l'on obtient après la pratique de la méditation ou qui peut devenir une condition permanente de l'esprit d'Éveil (jap. Bodaishin), mais l'expression totale de l'être que « nous sommes » à chaque moment; (4) l'actualisation de la « Nature de bouddha », la manifestation de la « Vacuité » et la réalisation de « l'Éveil » sont la pratique de zazen elle-même, seulement s'asseoir (jap. Shikantaza); (5) la « Totalité dynamique » désigne la manifestation totale, intégrale et immédiate de l'activité de l'éveil, laquelle n'est que la participation de la totalité de l'être - « ce que nous sommes » - vivant l'impermanence en résonance avec l'univers entier, d'instant en instant, comme peuvent l'être la vague et l'océan; (6) et finalement qu'un effort juste et continu - la pratique maintenue (jap. Gyoji) - dans la pratique de la Voie est nécessaire de la part des pratiquants pour actualiser et réactualiser l'Éveil. Chaque instant devient ainsi la totalité vivante de l'Univers entier au coeur de notre pratique de la Voie.

Ainsi maître Dôgen considère la « nature de Bouddha », avec la vacuité, comme au cœur d'un mouvement universel appelé la « Totalité dynamique », grâce à la participation de « ce que nous sommes » ici et maintenant. Ceci dans l'abandon de ce corps-esprit qui est le nôtre, de moment en moment. Par conséquent, la pratique de la méditation assise, entre autres, est en soi cette manifestation de « Totalité dynamique », voire de l'union de la Vacuité (jap. Ku) et de la Forme (jap. Shiki), sans séparation et sans dualité.

À cet égard, rappelons-nous l'expression bien connue dans « L'Essence du Sutra de la Grande Sagesse qui permet d'aller au-delà (Maka Hannya Haramita Shingyo) :

*« La Forme est la Vacuité, la Vacuité est la Forme »  
(Shiki soku ze ku, ku soku ze shiki)*

Pour Maître Dôgen, tous les phénomènes (shiki) ont la capacité de se transformer et de révéler grâce à la vacuité (ku) la « nature de Bouddha ». Ainsi pour ce Maître, tous les phénomènes comme les fleurs, les herbes, les montagnes, les rivières, etc. sont tous fondamentalement la « nature de

Bouddha » et sont tous la manifestation même de la vacuité, celle de l'impermanence.

Ainsi, sa compréhension de la Réalité ultime s'explique par la « Totalité dynamique », laquelle n'est que « la nature de Bouddha » se révélant par la manifestation de la « Vacuité » sous la forme de phénomène changeant d'instant en instant, en mouvement, dans notre propre expérience de ce qui est. C'est ainsi que la réalisation de l'Éveil peut se révéler par la pratique de zazen - shikantaza (fr. Seulement s'asseoir).

*Par la pratique de la méditation assise, nous « ne devenons pas des Bouddhas », nous « agissons en tant que Bouddha ». L'Être entier éveillé, c'est l'univers entier révélé tel quel.*

Pour arriver à une telle proposition sur la « Totalité dynamique », il faut comprendre que la pensée de Dôgen s'inscrit d'abord dans l'une des prémisses de l'école Sravâstivâdin. On l'appelle aussi l'école de « Il-y-a » ou « Tout existe », laquelle reconnaît et affirme d'abord l'existence de toutes les entités ou phénomènes (il-y-a). Mais bien qu'ils apparaissent et disparaissent, ils ne changent en rien la « nature de Bouddha » puisque la Vacuité (Il-n'y-a-pas) est la condition qui fait que tous les phénomènes ne sont pas figés, permanents et indépendants.

Pour Dôgen, ce que nous sommes, « Être-là » dans l'abandon de notre corps-esprit d'instant en instant est à la fois : l'expression de la « nature de Bouddha »; la manifestation de la « vacuité » elle-même; le mouvement universel de la « Totalité dynamique », l'Éveil.

*La totalité dynamique,  
c'est l'Univers entier en mouvement perpétuel.*

Pour les pratiquants de la Voie du Zen, voilà l'Éveil en action, sa réalisation par la suspension des « ré-agir » de l'Égo qui s'attache à toutes choses. Laissons les agrégats et les pensées aller et venir tels quels, sans les fuir ou les rejeter. Ils sont parfaits tels quels, ni bon ni mauvais. Ainsi, « chevaucher » les changements au-delà des mots, des concepts et des pensées est l'esprit originel, c'est « là » que réside la véritable liberté.

*« Lorsque l'esprit ne demeure sur rien, le véritable esprit apparaît ».*  
*(Sutra du Diamant)*

La Voie du Zen est un chemin d'une grande simplicité, mais faut-il encore et encore faire confiance dans la pratique et s'abandonner à l'impermanence. C'est avoir la véritable foi en le Dharma (les enseignements bouddhiques – la Loi) qui s'expose dans l'expérience de l'abandon de « ce que nous sommes » à chaque instant. Sachez qu'ultimement il n'y a pas d'événements ou de phénomènes sacrés ou profanes, ni bien ni mal, dans cette vie. *Comme le dit Dôgen dans le Genjokoan du Shôbôgenzô :*

*« Étudier la Voie, c'est s'étudier soi-même.  
S'étudier soi-même, c'est s'oublier soi-même.  
S'oublier soi-même, c'est être certifié (expérimenté) par toutes les  
existences de l'univers.  
Être expérimenté par toutes les existences de l'univers, c'est abandonner  
son propre corps-esprit et le corps-esprit de l'autre ».*

Ainsi, l'action des éveillés est le « sans saisie ni rejet » des agrégats (skandas) ou des existants (phénomènes), dans l'instant présent. « Être-là » dans la simple assise de shikantaza est la manifestation de l'Univers réalisé, la Réalité éveillée, la Réalité ultime, l'Éveil actualisé. C'est pourquoi la libération de toutes souffrances ne peut se faire que dans le présent de la « Présence » de « ce que nous sommes » en ce monde, quelle qu'elle soit, telle qu'elle est.

Bref, le moment et le lieu où s'expose la Loi (Dharma) incluent la totalité de l'être et la totalité du temps et de l'espace de chaque instant. Chaque chose (être) et chaque temps (maintenant) actualisent sans fin « la nature de bouddha »; c'est « l'Être-temps » (Jap. Uji) sur la Voie des éveillés nous dit Dôgen. *Il nous dira encore dans le Genjokoan du Shôbôgenzô :*

*L'Éveil n'est pas autre que la pratique de la Voie, soit  
« la réalisation comme présence ».*

## Et maintenant, l'Éveil au quotidien!

Mais comprenons-nous bien. L'Éveil étant la manifestation de la Sagesse (sk. Prajnâ) et de la Compassion (sk. Karunâ) en mouvement d'instant en instant sur le chemin de la Voie, son actualisation se révèle autant dans la pratique de méditation assise - zazen - que dans l'actualisation de la prise de refuge des Trois Trésors (Bouddha, Dharma, Sangha) ou dans la manifestation de toutes paroles, pensées et comportements pour le bien et l'Éveil de tous les êtres.

Certes la prise et la mise en pratique des vœux ou des préceptes du Zen (jap. Juzenkai) ont ici toute leur importance. Mais au coeur de toutes les formes de pratiques (ex. : méditation assise, rituel, cérémonie) ou la manifestation d'attitudes et comportements de la part des pratiquants de la Voie au quotidien, le corps-esprit doit s'abandonner à ce qui est, d'instant en instant; se dégager de toutes formes d'illusions, de projections, d'attachements égotiques ou d'ignorances, dans une attitude de « Pure Présence ».

*La voie de l'Éveil est sous nos pieds, d'instant en instant,  
là où la Présence révèle toute la Grandeur de la Sagesse et la Compassion  
de l'Univers entier réalisé.*

Curieusement, une possibilité de libération de la souffrance ou une perception et compréhension plus juste de la Réalité peuvent advenir, seulement au moment d'une renaissance à chaque instant de notre vie et dans le plus grand mystère « de ce que nous sommes » libérés de nos propres illusions dans ce monde éphémère, soit : dans la seule « Présence » de ce qui est, le tel quel ou l'ainsité (jap. Nyoze), sans plus.

En résumé, retenons que dans le Zen de Dôgen :

- La « nature de Bouddha » est inaltérable et présente chez tous les êtres animés (humains) et inanimés (montagnes, rivières, fleurs, etc.);
- La « vacuité » (ku) est intrinsèque à tous les existants et phénomènes (Forme – shiki), lesquelles sont impermanents, interdépendants et n'ont pas de nature propre;

- La « totalité dynamique » est la Réalité vécue par la Totalité de l'être dans le mouvement incessant de l'impermanence. Grâce à la non-dualité entre la « Forme » et la « Vacuité », toujours en mouvement dans la pratique de la Voie, chaque moment est un instant de plénitude, sans manque ni séparation.
- Par la pratique de la voie, chaque événement (la vie) est complet et en unité avec l'univers entier, et ce grâce à la participation de « ce que nous -sommes » - Être-là -, d'instant en instant et libérés de tous obstacles et illusions. Ainsi, seul demeure un esprit vaste et infini, joyeux et bienveillant;
- L'abandon de notre corps-esprit pendant la méditation assise - zazen - ou la manifestation d'attitudes et de comportements justes dans le quotidien témoignent d'une dynamique universelle et d'un agir empli de Sagesse et de Compassion, de Pure présence et de Bienveillance envers tous les êtres.

Finalement, l'Éveil s'actualise et se réactualise (se réalise) que dans un mouvement incessant par une pratique juste de la Voie (la Pure présence), laquelle s'articule dans une dynamique vivante et sans séparation entre les existants et l'impermanence, entre la Forme (shiki) et la Vacuité (ku) :

*« La Forme est la Vacuité, la Vacuité est la Forme »  
(Shiki soku ze ku, ku soku ze shiki)*

Et comme le disait Maître Mokudo Taisen Deshimaru (1928-2002) :

*“C'est deux aspects (la forme est vacuité, la vacuité est forme)  
sont nécessaires et doivent toujours être répétés.  
À partir des phénomènes de vie quotidienne, shiki,  
il faut revenir à ku, zazen.*

*Et de ku revenir à shiki pour aider tous les êtres et s'harmoniser avec eux. ”*

Voilà le véritable chemin des bodhisattvas.

Voyez, voyez!  
Soyez, soyez!  
Juste ici, juste ainsi.

Benoît Koya Sénécal, moine Zen.  
15 mai 2026